



PAROISSE SAINT AUGUSTIN DE L'AQUEDUC

Bulletin d'information de notre paroisse pendant la crise COVID 19 N°5 VENDREDI SAINT

La Lettre info de notre paroisse paraîtra chacun des jours du Triduum pascal.

Ce qui est écrit [ainsi](#) est un lien qui vous permet de découvrir des ressources sur internet.

Un chemin de croix pour les enfants... et pour les grands !

Le chemin de croix est un rendez-vous habituel du vendredi saint. Habituel, mais pas essentiel ! L'office du Vendredi saint a plus d'importance que le Chemin de croix. Dans notre paroisse nous avons la chance d'avoir un magnifique chemin de croix dans l'église Sainte Thérèse. Prier le chemin de croix, c'est allier la lecture et la méditation biblique, l'oraison et l'actualité du monde. Ils sont nombreux celles et ceux qui portent une croix ces jours-ci en ce temps de confinement : malades, soignants, voisins isolés, parents en Ehpad, prisonniers...

Voilà un chemin de Croix pour les enfants... et pour les grands. (Texte et photos : © Benoît Gschwind pour *Prions en Eglise Junior et Prions en Eglise*)

1^{ère} station : Jésus est trahi, arrêté et condamné à mort



« Judas leur avait donné un signe : " Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. " » [...] Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » (Mt 26,48 et Mt 27,23)

Jésus est trahi par un ami. Un de ses disciples le livre pour qu'il soit jugé et condamné. Il va être crucifié comme un malfaiteur. Jésus a guéri des malades, relevé les boiteux et ouvert les yeux des aveugles. Il a aimé comme Dieu aime son peuple. L'homme que la foule suivait et acclamait est devenu un gêneur.

2^e station : Jésus porte sa croix



« Alors, Pilate leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du Golgotha. » (Jn 19,16-17)

Sur la route qui monte au Golgotha, Jésus porte sa croix. Elle est lourde, trop lourde. Mais Jésus poursuit son chemin. Il marche lentement. Il porte avec lui toute la souffrance du monde. Mes faux pas et mon péché, Jésus les porte avec lui. La foule le regarde.

3^e station : Jésus tombe. La croix est trop lourde



« Vite, réponds-moi, Seigneur : je suis à bout de souffle ! Ne me cache pas ton visage : je serais de ceux qui tombent dans la fosse. » (Ps 142, 7)

La croix est lourde, beaucoup trop lourde. Jésus tombe sous le poids de la croix. Tout est trop lourd pour Jésus. Il abandonné par les siens, roué de coup, condamné. Son corps tout entier est épuisé. Jésus tombe, mais sa foi est forte. Il se relève et poursuit le chemin vers le Golgotha.

4^e station : Jésus rencontre sa mère



« Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. » (Lc 2, 19)

Comme toujours, Marie, sa mère est là. Sur le chemin de sa passion Jésus croise le regard de sa mère. Une maman comme toutes les mamans, pleine de confiance en son enfant. Marie reste fidèle à l'appel de Dieu. Encore et encore, elle s'abandonne à la volonté du Père.

5^e station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix



« En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. » (Mt 27, 32)

Depuis le début de sa mission, Jésus a besoin que des hommes s'engagent avec lui. Il a appelé des disciples pour l'aider dans sa mission. Il leur a fait connaître son Père. Dieu aura toujours besoin des hommes, même pour porter la croix. Simon passait par là. Il vient en aide à Jésus. A deux on va plus loin.

6^e station : Véronique essuie le visage de Jésus



« Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on détourne la tête. » (Is 53, 3)

L'évangile ne parle pas de Véronique. Mais depuis toujours, la prière du chemin de croix nous invite à regarder le visage de cette femme qui, avec beaucoup de tendresse, essuie le visage de Jésus. Deux regards qui se croisent, un geste simple, un geste vrai, une main tendue qui redonne espérance.

7^e station : Jésus tombe pour la deuxième fois



« Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas. » (Rm 7, 19)

Jésus est à bout de force. Il tombe une deuxième fois ! Avec la croix il porte sur lui toute la misère, tout le péché du monde. Jésus est à bout de force, mais il se relève et poursuit son chemin. Il porte avec lui toutes nos croix, nos douleurs, nos souffrances, nos lâchetés, notre manque d'amour.

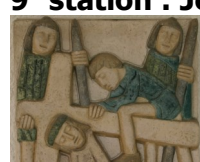
8^e station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem



« Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. » (Lc 23, 27)

Au milieu de la foule et des curieux qui regardent Jésus passer avec sa croix dans les rues de Jérusalem, il y a des femmes qui pleurent. Jésus les regarde. Il ne faut pas pleurer de tristesse à cause de Jésus. Il faut pleurer à cause de ce que nous faisons de mal. Il faut pleurer parce que Jésus se donne pour nous sauver. Dieu nous aime d'un amour fou.

9^e station : Jésus tombe pour la troisième fois



Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. (Ph 2, 8)

Le chemin de croix et la passion de Jésus nous disent tout l'amour de Dieu pour nous. Mais le chemin est dur. Une fois encore Jésus tombe, il s'enfoncé sous le poids de la croix. A chaque fois que Jésus tombe je pense à mes engagements difficiles à tenir. En se relevant, Jésus m'encourage à continuer le chemin.

10^e station : Jésus est dépouillé de ses vêtements



Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tissèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête. (Mt 27, 28-29)

Jésus n'a plus rien. Ils lui ont pris ses vêtements. Ils se moquent de lui. Ils ont besoin de rire pour se détendre et oublier qu'ils sont entrain de tuer un homme. Jésus n'a plus rien. Il ne lui reste que sa vie. Personne ne peut lui prendre sa vie, car il avait depuis longtemps décidé de donner sa vie.

11^e station : Jésus est cloué sur la croix



Ils crucifièrent Jésus, avec deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. (Lc 23, 33)

Nous arrivons au sommet du Golgotha. Après avoir porté et traîné sa croix, Jésus est cloué sur la croix. Jésus va mourir comme un malfaiteur, au milieu des malfaiteurs. Jésus se donne, entièrement. Soudain la croix n'écrase plus Jésus. Elle le présente au Père, elle l'offre, elle le rend à Dieu. La Parole s'accomplit.

12^e station : Jésus meurt sur la croix



« Jésus dit : " Tout est accompli." Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. » (Jn 19, 30)

Jésus meurt sur la croix. Ses derniers mots sont pour confier sa mère au disciple qu'il aimait. Marie et Jean sont confiés l'un à l'autre. Quand Jésus meurt sur la croix, Marie devient la mère de l'Eglise. Elle devient notre maman. Il y a de la tristesse sur la terre et au ciel. Jésus a été rejeté par les hommes.

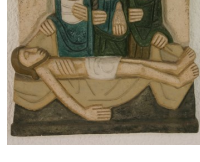
13^e station : Le corps de Jésus dans les bras de sa mère



L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. » (Lc 1, 30-31)

Tout a commencé par une parole de Marie qui dit oui à Dieu. Marie donne naissance à Jésus. Elle lui donne une famille. Elle a porté Jésus enfant, et la voilà, au pied de la croix, prenant dans ses bras le corps de son fils. Quel amour et quelle fidélité. Marie a écouté Dieu en écoutant nos fils. Marie a suivi Dieu en suivant son enfant jusqu'au sommet du Golgotha. Marie nous invite à la foi.

14^e station : Jésus est mis au tombeau



« Joseph d'Arimathe descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé. » (Lc 23, 53)

Tout est terminé. Le triste spectacle s'achève. L'homme que tant de foules avaient suivi est mort. Le corps de Jésus est déposé au tombeau. Tout est fini. La mort de Jésus donne une force inouïe à ce qu'il a dit et fait tout au long de sa vie. Jésus s'est donné pour que nous ayons la vie. Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu !

Découvrez ou redécouvrez le chemin de croix de l'église sainte Thérèse !

L'église Sainte Thérèse est ouverte de 9h à 19h tous les jours.

Profitez en donc pour venir vous y recueillir, allumer une bougie, redécouvrir le chemin de croix. Vous pouvez aussi vous recueillir à la Grotte de Lourdes derrière l'église Sainte Thérèse.

Demander une messe pour un vivant ou un défunt



Il est toujours possible de transmettre une intention de messe pour un défunt, un vivant, une action de grâce, en indiquant la date souhaitée et en la déposant dans la boîte aux lettres à l'accueil de la paroisse. (18 € - Chèque à l'ordre de AD 34) ou directement en ligne en cliquant =>

[demander une messe en ligne sur le site du diocèse via HelloAsso](#)

Soutenir ma paroisse !



Donnez en ligne, faites un don, cliquez ici => [Faire un don à ma paroisse !](#)

Avec Tirelire d'église vous pouvez construire avec vos enfants ou petits enfants une tirelire pour y déposer ce que vous mettriez le dimanche à la quête si nous n'étions pas confinés. Une animation pour les petits et les grands dont vous retrouverez [tous les éléments pour construire votre tirelire](#) sur le site de notre paroisse.

Célébrer le Vendredi saint



En communion avec vos pasteurs qui célébreront à 19h.

► En retrouvant des idées pour prier sur le [Site de la Paroisse](#)

► En lisant et méditant les textes du jour sur le site de [Prions en Eglise](#)

► En s'unissant de la célébration diffusées sur internet depuis [la cathédrale de Montpellier le dimanche à 18h30](#).

► En écoutant des chants pour accompagner notre prière :

[Pour inventer d'autres espaces](#)

[Hymne à la croix](#)

Vendredi saint : L'amour d'un frère, l'amour du Fils !

La foule est là, comme aux Rameaux, mais ce n'est plus la même rumeur qui s'élève dans les rues de Jérusalem. Jésus est livré, jeté en pâture à une foule bien trop riche de ses comptes à régler. « Voici l'homme ! » Prisonnier de la foule, traité comme un malfaiteur et un gêneur, Jésus reste étonnamment libre. Tout va se jouer en l'espace de quelques heures : arrestation, procès, condamnation. Les temps est au don ultime. Sa vie, Jésus la donne, personne ne la lui prend. Jésus, l'homme des béatitudes et des paraboles, dans une cohérence de vie, de paroles et d'actes se donne. Sa liberté souveraine résonne dans le palais de Caïphe comme elle a résonné sur les places de Galilée ou sur les rives du lac, d'une liberté à nulle autre pareille mue par la seule passion d'aimer et de sauver son peuple.

L'amour d'un frère, l'amour du Fils, touche en cet instant crucial notre humanité dans ce qu'elle a de plus profond, de plus beau mais aussi de plus violent. Le fouet claque, les clous s'enfoncent, la croix se dresse. La croix devient à jamais la prix de notre liberté et de notre salut. Par le don de sa vie, par sa mort et sa résurrection, Jésus anéanti à jamais toutes les morts, passées, présentes ou à venir ! Nos chemins de croix deviennent chemins de lumière et de vie. Sa mort sur la croix est désormais le signe de la belle et inaltérable fidélité de Dieu pour son peuple à travers sur les âges. Devant le Christ en croix, les mots sont inutiles. Il n'y a plus rien à dire. Tout est accompli. L'homme qui a relevé les boiteux et ouvert les yeux de l'aveugle relance notre marche et décille nos yeux : notre résurrection est déjà commencée ! Brillez déjà leurs nos yeux !

Père Benoît Gschwind
Curé de la paroisse